

Actes de la rencontre du vendredi 27 juin 2003
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation
Université Louis Pasteur (ULP), Strasbourg

Sa vie professionnelle : agir ou subir ?
Rencontre autour d'une démarche

Remarque liminaire : chaque intervention ayant été une rencontre singulière avec un individu porteur d'un projet, la rédactrice assume le caractère subjectif des notes qui encadrent certains textes rédigés par les intervenants. J'ai tricoté mon propre pull, parfois une maille à l'envers s'est glissée, parfois j'ai perdu une maille alors peut-être a-t-il quelques trous...

SOMMAIRE

Un fil conducteur : « passeurs de futurs »	p. 2
Allocution d'accueil	p. 2
Ouvrir les futurs possibles , tel est l'enjeu des « passeurs de futurs » dans l'enseignement supérieur Pascale Salhani Doyenne de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, ULP	
Introduction : Ouvrir les futurs	p. 3
Isabelle Fornasieri Maître de conférences, pilote « projet professionnel » - Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, ULP	
Futurs lointains	p. 5
Emmanuel Percq Chef du Service Académique d'Information et d'Orientation - Strasbourg	
Futurs lointains : les « triades bâtiment »	p. 7
Marie Seiller Chargée de mission « éducation à l'orientation », SAIO - Strasbourg	
Futurs rapprochés	p. 8
Josette Saulnier Cazals Coordinatrice de l'ouvrage « <i>Projet professionnel de l'étudiant : les nouvelles donnees</i> »	
Futurs rapprochés : l'association Bernard Grégory (ABG)	p. 10
René-Luc Bénichou Responsable de la communication à l'ABG - Paris	
Un temps de débat sous forme de questions-réponses	p. 11
La vraie vie, c'est... rencontrer des hommes, des femmes et des problèmes.	p. 12
Jacques Aubret Professeur émérite en psychologie de l'orientation - CNAM/INETOP, Paris	
Conclusion à plusieurs voix	p. 13

Un fil conducteur : « passeurs de futurs ».

« Par définition, et d'une manière consubstantielle à leur métier, les enseignants sont des passeurs de futur. Ce sont des passeurs de passé, bien sûr, puisqu'ils transmettent un patrimoine et que ce patrimoine contribue à construire les personnes et à relier les générations entre elles. Mais il ne suffit pas de "passer le passé", il faut aussi passer vers le futur. Je dirais : "passer vers les futurs" et ouvrir les futurs possibles, à la fois aux élèves, aux étudiants, et à tous ceux que nous accompagnons. Passer les futurs, passer vers les futurs, vers des futurs qui soient ouverts et pas fermés, vers des futurs qui soient à construire et pas vers un seul futur qui soit complètement verrouillé et déterminé. Peut-être qu'au fond, la mission de l'enseignant, c'est ça : c'est de faire entendre que le futur n'est pas joué, que le futur n'est pas complètement, une bonne fois pour toutes, déterminé par quelques-uns, ni inscrit dans les gènes de quiconque et que nous avons prise sur le futur, que nous pouvons, au moins mettre notre marque sur ce futur-là. »

Philippe MEIRIEU, Professeur des universités - Directeur de l'IUFM de Lyon

Ces propos ont été recueillis dans le cadre d'une interview vidéo pour le cédérom de l'ouvrage «Projet professionnel de l'étudiant : les nouvelles donnes », fruit d'un partenariat entre l'Onisep et Trouver/Créer (cf. p.8)

Ouvrir les futurs possibles,

tel est l'enjeu des « passeurs de futurs » dans l'enseignement supérieur

Pascale Salhani, Doyenne de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation

L'Université reste encore souvent perçue comme un lieu de production de savoir peu préoccupée de l'insertion professionnelle de ses étudiants. Pourtant il y a plus de 10 ans que l'université a introduit des modules «projet professionnel» au bénéfice des étudiants. Et plus spécifiquement, la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'ULP a fait de la professionnalisation et de l'insertion un axe fort de sa politique. Le «projet pro» tel qu'il est conçu n'est pas un projet pour la vie, c'est une exploration d'un mode économique-social international en pleine évolution, c'est une méthodologie de découverte et d'interrogations jamais terminées : tout n'est pas réglé pour l'étudiant quand il s'est inscrit à l'université, tout n'est pas réglé pour lui non plus quand il est diplômé et tout n'est pas réglé non plus quand il a «trouvé-crée» son premier poste.

Cette journée, première étape d'un dialogue à approfondir, démontre la nécessité d'échanges de points de vue avec l'amont (lycées) et l'aval (entreprises et collectivités). Je vous la souhaite riche et fructueuse.

Ouvrir les futurs

Isabelle Fornasieri, Maître de conférences, pilote «projet professionnel», Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, ULP

A la rencontre des possibles

Nous avons choisi délibérément de centrer cette rencontre sur une démarche : celle d'un individu qui construit son avenir professionnel, qui va à la rencontre d'un futur singulier qu'il ne connaît pas encore et qui est aussi un futur pluriel comme nous allons le voir ce matin.

Le temps qui est à venir, ouvert vers tous les possibles est toujours plein d'incertitudes mais le hasard, on peut s'y préparer de façon active, nous disait Denis Pelletier lors de la conférence qu'il a donnée en ce même lieu il y a 4 ans.

Si l'individu aura à faire des choix qui orienteront son avenir professionnel et sa vie personnelle, et s'il aura à les faire de façon libre et responsable, il ne doit pas pour autant être seul dans ses choix et face à sa responsabilité, et nous postulons que nous, adultes, pouvons l'accompagner « chemin faisant » comme disent nos collègues de l'université Marc Bloch¹ sur la voie de l'épanouissement personnel et professionnel, et même plus que cet accompagnement relève de notre devoir citoyen à tous.

Le développement personnel et professionnel

Dans un processus inscrit dans la durée que nous pourrions qualifier de «développement professionnel» et qui se poursuit tout au long de la vie, nous avons choisi de marquer pour cette rencontre un arrêt sur 3 temps :

- le temps du collège et du lycée, où les futurs semblent encore lointains à l'horizon professionnel, et où les questions se posent en termes d'orientation, de choix d'études plus que de métiers
- le temps des études supérieures, où les futurs professionnels se rapprochent pour les jeunes adultes qui découvrent l'autonomie,
- le temps de l'insertion professionnelle effective, dans un premier métier puis dans ses évolutions, généralement loin du système éducatif.

Pour chacun de ces 3 temps, la question que nous posons est, pour la formuler simplement : «*quels moyens donne-t-on aux individus de ne pas subir leur avenir professionnel ?* ».

Nous avons demandé aux intervenants d'aujourd'hui d'illustrer cette question, en lien avec des pratiques et au travers de certains outils qu'ils connaissent bien. Ces outils sous des formes variées ont tous pour point commun une démarche transversale qui fait de l'individu, élève, étudiant ou adulte en cours de carrière, l'acteur essentiel de son projet. L'objectif de la rencontre de ce matin est d'enrichir nos réflexions et nos pratiques par une approche comparative, critique et constructive de ce type de démarche.

Je vais maintenant dans cet amphi redonner la parole à Denis Pelletier qui a occupé longtemps les fonctions de professeur associé aux sciences de l'éducation de l'université Laval, à Québec, pour 2 courtes séquences filmées. (Ces propos ont été recueillis dans le cadre d'une interview vidéo pour le cédérom de l'ouvrage «Projet professionnel de l'étudiant : les nouvelles donnes »).

« ... j'ai la responsabilité de structurer ma situation, je ne peux pas la confier à quelqu'un ... »
«... le je ne sais quoi et le presque rien qui fait de moi quelqu'un qui a un esprit aventurier »
« De plus en plus, il faut être capable de proposer aux jeunes un moi d'aventure ... »

¹ Université des Sciences Humaines de Strasbourg

Je voudrais terminer cette introduction en soulignant cinq points qui nous semblent particulièrement pertinents et essentiels à la réussite des démarches qui vont être présentées et questionnées ce matin :

- leur caractère universel, c'est-à-dire que ce type de démarche doit pouvoir s'adresser à tous et qu'elle est l'affaire de tous
- leur caractère exploratoire, reposant sur une mobilisation de l'individu à « aller voir ce qui se passe à l'extérieur », à découvrir son environnement et à se découvrir lui-même à la lueur de ses expériences et de leur analyse
- qu'elles puissent mobiliser des non spécialistes que ce soit de l'orientation ou des métiers, par exemple des enseignants-chercheurs à l'université
- qu'elles puissent être portées par l'institution (et par exemple intégrées de façon lisible dans les offres de formation)
- qu'elles s'appuient sur l'échange et la confrontation entre pairs, à travers une phase de travail de groupe.

Les quatre extraits d'enregistrement vidéos qui vont suivre donnent la parole à Philippe Meirieu, qui n'a pas pu être parmi nous ce matin, pour illustrer quelques-uns de ces points et « ouvrir les futurs ».

« Aider quelqu'un à se mettre en situation de projet ... »

Faire récit de sa vie : *« Dire « je » c'est la base du projet personnel et professionnel. »*

« D'une certaine façon, les autres m'aident à formaliser des intuitions. »

« Passer du face à face au côte à côte. »

cf le cédérom de l'ouvrage «Projet professionnel de l'étudiant : les nouvelles donnes »

Futurs lointains

Emmanuel Percq, Chef du Service académique d'information et d'orientation - Strasbourg

Le contexte

Pour parler de futurs lointains, il nous faut essayer déjà d'appréhender le présent, à regarder un peu le passé, celui très récent, et même encore d'actualité.

Banalité : le lycéen inscrit ces jours-ci à l'Université a un passé, celui de lycéen, de collégien, d'écolier : il n'arrive pas complètement vierge d'interrogation sur son projet personnel. Que se passe-t-il en amont ?

Parmi de nombreuses questions, prises de position, déclarations, projets ou schémas, je retiendrai de façon arbitraire trois sujets d'interrogation qui ne sont pas étrangers à notre débat.

La résurgence de la notion de « métier »

Quelques exemples : l'information sur les métiers est la priorité du ministre, le succès de la Cité des métiers, la création des lycées des métiers, Univers métiers en Alsace,... phrase souvent entendue : les élèves ignorent la réalité des métiers,... comme si tout devait commencer par une projection obligée sur un métier.

Paradoxe : il y a 20 ans, le CEREQ publiait *«les métiers d'avenir ? l'avenir des métiers ?»*. Voir aussi l'ouvrage *«Futurs en ...tiques»* de Métayer...

Que recouvre cette préoccupation qui resurgit ? Pourquoi en ce début du 21^{ème} siècle le mot médiéval (le concept ?) fait recette ? Que cache-t-il ? Pourquoi pas profession ? Activités professionnelles ?

Evolution de la politique en matière de formation

- 80% d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat : limite du slogan ?
- le diplôme n'est pas tout (validation des acquis de l'expérience...)
- retour sur le clivage instruction /éducation
- formation tout au long de la vie...éducation permanente : quelle différence ?
- affirmation de la noblesse de la formation professionnelle...
- importance de la préparation de l'insertion
- Cf. aussi LMD²

La question des services d'orientation

La question de la décentralisation : les différentes interventions ont montré que la question du transfert a provoqué débat sur la professionnalité du conseiller comme sur celui d'un service public d'orientation.

Les questions de fond

A) Le retour de la question de la pertinence d'un dispositif d'orientation professionnelle.

Depuis 1922, l'évolution des services français a vécu différentes étapes historiques liées :

- aux enjeux économiques (période de croissance, période de crise et de mutation industrielle, période de raréfaction de main d'oeuvre à venir...)
- à l'évolution du système éducatif : massification, collège unique, demande sociale d'éducation
- à l'évolution des dispositifs institutionnels : centre d'O.S.P., C.I.O., SCUIO , mais aussi PAIO et Missions locales, Centre de bilan,

B) Qu'est ce que le métier ?

Quadruple possibilité d'explication de l'évolution des activités professionnelles, des qualifications, des professions :

- variable économique : emploi, rémunération...
- variable formation : niveau et contenu...
- variable technologique : évolution complexe en matière de savoir et de savoir-faire ...
- variable sociale : la place occupée dans une organisation du travail, le relationnel, les responsabilités, le «je suis... tel nom de métier», base de **l'identité sociale** c'est-à-dire la place

² Réforme universitaire « Licence Master Doctorat » dans le cadre de la construction européenne

que j'occupe dans la société, centre de toutes les représentations hiérarchisées au sein de notre société (cf. l'emploi industriel).

C) Quel est le travail du professionnel de l'orientation ?

Information ? Conseil ? Accompagnement ?

Si l'on en vient à se poser la question en ces termes, c'est que le champ est si complexe que le mot même d'orientation, polysémique, renvoie à des logiques différentes : parents, employeurs, gestionnaire de la carte des formations ... A la polysémie correspond forcément la multiplicité des avis légitimés par la fonction de ceux qui les expriment, la volonté des différents acteurs de «s'occuper» de l'orientation des jeunes se manifeste par les «y'a qu'à» : plus ou mieux d'information, sélection, élaboration de projet personnel ...

Le fondement de l'action

La réponse à cette complexité, c'est une mise en cohérence, à partir d'un postulat que j'espère partagé par tous : ***dans notre société, même en devant assumer les contraintes de celle-ci, c'est la personne qui décide en fin de compte de sa vie, et donc de son orientation.***

A partir de là, sachant que l'orientation est un processus complexe qui tient compte autant de l'identité telle qu'elle est de la personne que des conditions d'insertion professionnelle telles qu'elles sont, la caractéristique de l'accompagnement ne peut que s'insérer dans un processus éducatif et formatif.

C'est la raison pour laquelle la démarche éducative d'orientation est la seule qui permette à l'élève de construire son destin en connaissance de cause et aux professionnels de mener une action cohérente et lisible.

Les conditions de réalisation.

1) des objectifs pour l'élève

- acquérir connaissances et compétences
- travailler les représentations
- identifier les contraintes et les opportunités
- accéder à l'autonomie
- appréhender le sens des apprentissages

2) des contenus (c'est en agissant que le jeune construit ses compétences)

- découvrir des environnements économiques
- découvrir des parcours de formation
- réfléchir sur soi en transversalité des deux autres champs

3) des moments

- au quotidien, au sein des disciplines, au détour du programme
- des séances spécifiques en classe, pour s'initier à l'auto-documentation, pour s'interroger sur le sexe des métiers
- des temps forts sous forme de forum des métiers, de visites d'entreprise, de rencontres avec des anciens
- des temps individuels d'entretien avec le COP³ pour faire le point, mais aussi avec les enseignants

4) une démarche

- ***continue*** qui s'inscrit dans le temps
- ***collective*** qui requiert l'engagement de tous les acteurs
- ***concertée*** qui organise un réseau de partenaires
- ***cohérente*** qui articule les actions entre elles

Deux chantiers à creuser

L'information sur les métiers et les formations

Prendre en compte les représentations, harmoniser les initiatives locales, privilégier la qualité des prestations : autant d'objectifs à mettre en œuvre.

³ Conseiller d'orientation psychologue

L'évaluation des élèves dans la décision d'orientation

Réfléchir à l'évaluation de l'élève dans sa globalité, travailler le lien entre notation et image que l'élève a de lui-même, approfondir le rôle du conseil de classe : autant de pistes à creuser.

Futurs lointains : les « triades bâtiment »

Marie Seiller, Chargée de mission «éducation à l'orientation», SAIO - Strasbourg

Pourquoi ?

«Les métiers du BTP n'ont pas d'image» a dit un jour un entrepreneur. C'est donc pour construire une image que le Comité Local Education et Economie (**CLEE-BTP**) a mis en œuvre des interventions de triades composée d'un professeur d'un lycées ayant des sections du BTP, d'un professionnel, et d'un COP.

L'objectif est d'aider l'élève à enrichir ses représentations en lui apportant des informations qu'il pourra s'approprier. En 2002/2003 plus de 1000 élèves ont été sensibilisés. Pour ces opérations de triades, les intervenants est également pris le temps de réfléchir à leur propre représentation de ce secteur.

Une intervention pour qui ?

Tous les élèves de 3^{èmes} d'un collège ou de 2^{nde} d'un lycée, filles et garçons, en groupe-classe pendant 1h.

C'est une intervention obligatoire pour tous. En effet, comment peut-on choisir quelque chose que l'on ne connaît pas ? Nous sommes bien là dans **la culture de l'orientation** : dans le domaine des métiers, comme en mathématiques, en histoire, il y a des connaissances et des savoirs à acquérir.

Comment se déroule la séance ?

Un premier temps consiste à interroger les élèves sur les mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'on leur dit : « le bâtiment, les travaux publics, c'est quoi pour vous ? »

La même interrogation en fin de séance permettra de voir que la production s'enrichit en quantité (une production de plus du double de mots) et en qualité, quelque soit l'établissement.

Nous sommes bien là dans un travail sur les **représentations**. Ces représentations si nécessaires pour appréhender le monde mais qu'il est souhaitable d'aller vérifier, enrichir...

Dans un deuxième temps, un montage audiovisuel est présenté qui met en évidence la présence du BTP tout autour de nous. Il termine sur le chantier du Hall Rhénus. A partir de là, la moitié des élèves s'installent au centre de la classe et jouent une réunion de chantier avec casques et documents réels d'un vrai chantier. Par le jeu de rôles, cette simulation met l'élève en action. A cette occasion de multiples questions peuvent se poser notamment sur les conditions de travail, les parcours de formation.... Le professionnel joue son rôle réel et peut donc préciser, expliciter...

Il n'y a pas d'acquis sans **mise en activité**. C'est l'expérience qui permet l'apprentissage.

Et maintenant ?

Le CLEE-BTP, à côté d'autres modes d'enrichissement des représentations comme COMMODE pour les COP, Avenir Mode d'emploi dans le Bas-Rhin, ...a proposé une journée de découverte du secteur pour **les informateurs relais** (enseignants, chefs d'établissements, COP...) et continuera de le faire dans les années à venir.

Dans le même temps, d'autres secteurs réfléchissent à l'idée de mise en place de triades : la maintenance, le transport, la métallurgie, la plasturgie... notamment dans le cadre des contrats d'objectifs territoriaux.

Le service académique d'information et d'orientation (SAIO) soutient ces initiatives de travail sur les représentations des métiers car elles mettent en œuvre 4 axes forts :

- s'inscrire dans une culture de l'orientation,
- travailler les représentations,
- se mettre en activité en vivant une expérience,
- mettre en mouvement les adultes qui accompagnent les jeunes.

Futurs rapprochés

Josette Saulnier Cazals, Coordinatrice de l'ouvrage
«Projet professionnel de l'étudiant : les nouvelles donnes»

Propos liminaire

Dans son ouvrage *«Un merveilleux malheur»*, Boris Cyrulnik dit : «Avec des bouts de laine biologiques, affectifs, psychologiques et sociaux, nous passons notre vie à nous tricoter». Ce dont je vais vous parler maintenant, c'est comment faire en sorte que chaque étudiant, et pas seulement quelques-uns qui savent déjà tricoter ... monte les premières mailles de «son tricot à lui », retrouvant les mailles perdues, en ajoutant d'autres, en inventant des points...

Introduction

Le bac en poche, on va dire même, débarrassé de ce bac, l'étudiant arrive à l'université. Le futur n'a jamais été aussi ouvert. C'en est souvent déconcertant : liberté nouvelle, découvertes, mais aussi nouvelles pressions, nouvelles questions. Le chemin semble tout à coup neuf, moins rectiligne, semé de tentations et d'embûches également. Il n'est plus barré par cet écran du bac qui a souvent rendu impossible toute véritable projection dans l'avenir. Alors avancer va être possible, marcher ne se fait d'ailleurs qu'en situation de déséquilibre et pour démarrer dans la marche, un petit coup de pouce est souvent nécessaire. L'ouvrage dont je vais parler est en fait l'histoire de ce coup de pouce, osé une première fois à l'université Claude Bernard à Lyon il y a déjà vingt ans puis repris, enrichi, questionné dans plus de trente autres universités. Ce coup de pouce c'est le dispositif «projet professionnel de l'étudiant », l'intitulé restant insatisfaisant pour qualifier ce qui est au croisement du personnel et du professionnel.

En quoi consiste ce dispositif ?

Cf. CDRom⁴

En quatre séquences, une étudiante, Marie Andrée, explique la démarche :

- le moment du choix, en fonction de l'envie, d'un projet plus ou moins précis, de la curiosité
- la préparation de l'interview en faisant le tour de l'existant (supports écrits ou autres)
- le montage du dossier pour catégoriser, synthétiser, mettre en valeur
- la restitution devant le groupe et l'animateur

Deux séquences donnent un point de vue de « professionnels de la démarche »

- la démarche d'insertion (D. Raffin)
- la responsabilité de l'institution (B. Namian)

Les spécificités du dispositif :

Il concerne l'ensemble des étudiants d'un niveau donné.

Ce sont des enseignants qui accompagnent les étudiants en groupe, le spécialiste de l'orientation intervenant généralement davantage dans la construction, le pilotage du dispositif.

L'ouvrage :

«Projet professionnel de l'étudiant : les nouvelles donnes» est à destination des enseignants chercheurs, des SCUIO : mais aussi des décideurs. Il est constitué d'un livre : «Passeurs de futurs » et d'un CDRom.

Il est le fruit d'une collaboration entre l'ONISEP central et notamment son service recherche et développement et l'association Trouver/Créer. Il y a dix ans un premier ouvrage publié par Dominique Gilles, Marie-José Vuillermet-Cortot et moi-même, intitulé, avec un clin d'œil «Socrate, le retour... pour accompagner la réussite universitaire et professionnelle des étudiants⁵ (texte intégral disponible en ligne à l'adresse <http://nte-serveur.univ-lyon1.fr/nte/gilles/PASSEURS/WEB/SOCRATE/socrate.pdf>),

⁴ D. GILLES, C. MILLAUD-COLLIER, J. SAULNIER-CAZALS, M-J. VUILLERMET-CORTOT (2002). Projet professionnel de l'étudiant : les nouvelles donnes, Coll. Références, ONISEP

⁵ D. GILLES, J. SAULNIER-CAZALS, M-J. VUILLERMET-CORTOT (1994). Socrate, le retour ... pour accompagner la réussite universitaire et professionnelle des étudiants, Ed. Septembre, Québec

a permis le transfert du dispositif projet professionnel dans plus du tiers des universités françaises, notamment dans le cadre de séminaire de formation de pilotes de ces dispositifs, organisés par l'association Trouver/Créer. Le réseau des pilotes, au fil du temps, s'est étoffé. Il compte actuellement une cinquantaine de personnes qui se réunissent régulièrement pour échanger sur leurs pratiques. Le dixième de ces séminaires, coorganisé par l'université Louis Pasteur, l'université Claude Bernard et Trouver/Créer se tient actuellement à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Strasbourg ce qui permet à une vingtaine de ses membres d'être parmi nous ce matin. C'est la capitalisation de l'expérience de ces pilotes (que je salue) qui a donné naissance à l'ouvrage que j'ai coordonné.

Cet ouvrage s'appuie sur la pratique des enseignants-chercheurs pour proposer une méthodologie appropriée à l'enseignement supérieur en rendant compte des expériences du module « projet pro » menées depuis près de vingt ans dans différentes universités françaises, et en mettant à disposition des moyens pour des équipes soucieuses d'accompagner leurs étudiants dans une démarche de projet. Il est constitué de deux supports complémentaires :

- **un livre « Passeurs de futurs »** qui, en quatre chapitres, propose : une mise en contexte de l'enseignement supérieur, de l'emploi, du travail et de l'orientation ; une réflexion sur l'orientation dans le champ éducatif ; une présentation du module « projet professionnel » ; son transfert, en particulier en lycée, IUT, et une adaptation pour le futur.
- **un CD-Rom didactique** qui permet de prendre connaissance des actions déjà mises en œuvre et de mettre en place de nouveaux modules au moyen de fiches techniques détaillées, de ressources pédagogiques et méthodologiques, de témoignages vidéo des différents acteurs concernés - dont, bien entendu, les jeunes mais aussi des professionnels ou décideurs. Une **page web** en lien avec le CD-Rom donne accès à une information actualisée et à un forum de discussion.

Cet ouvrage a principalement pour objectif de donner des moyens simples et concrets aux différents acteurs de l'éducation à l'orientation dans l'enseignement supérieur de mettre en œuvre celle-ci en lui donnant un contenu accessible reposant sur l'utilisation des compétences, motivations et spécificités de chacun de ces acteurs.

L'ouvrage en chiffres

4 auteurs : les trois auteurs cités précédemment auxquels est venue se joindre Claudie Millaud-Collier à l'origine, avec Dominique Gilles, de la réflexion qui a permis la mise en place du dispositif projet pro que Dominique pilote depuis près de vingt ans à Claude Bernard.

70 collaborateurs : intervenants, étudiants, décideurs (ex : recteurs, présidents d'université, responsables de collectivités territoriales) ou personnalités ; certains sont présents dans cette salle, notamment des étudiants et je tiens à les remercier encore.

30 universités impliquées : ce qui veut dire des milliers d'étudiants (ainsi à Strasbourg 1 depuis 10 ans, 10 000 étudiants au moins ont été concernés)

30 interviews vidéos ont été réalisées sur 5 sites différents (Lyon 1 et 2, Strasbourg 1 et 2, La Sorbonne)

Des questions à résoudre encore

Il est bien évident que malgré des rapports d'évaluation et des bilans largement positifs, il reste forcément des sources d'insatisfaction et c'est d'ailleurs à la résolution de certaines de ces questions que réfléchissent les pilotes régulièrement réunis en séminaires.

Trois séquences illustrent ces questions en suspens (Cf. CDRom)

- *une étudiante pour laquelle le projet pro, ça ne marche pas (Claire)*
- *un professionnel interviewé qui n'a jamais eu de retour de la part des étudiants (C. Redondo)*
- *inventer une manière de renvoyer l'ascenseur aux professionnels qui donnent du temps (Ph.Meirieu)*

Pour ce dernier point, il s'agit de viser une réciprocité dans les relations avec les professionnels qui sont interviewés et dont nous craignons toujours qu'ils se lassent à force de « donner » du temps qu'on peut qualifier de « citoyen » aux étudiants. Faute d'avoir trouvé d'autres sources de gratifications ou d'adhésion à ce travail, je leur adresse en tout cas tous nos remerciements très chaleureux.

Futurs rapprochés : l'association Bernard Grégory (ABG)

René-Luc Bénichou, Responsable de la communication à l'ABG

Les doctorants sont une catégorie de jeunes en insertion porteurs d'une identité multiple. Ils sont en même temps :

- étudiants et adultes,
- étudiants et professionnels,
- au top du savoir dans leur champ disciplinaire et méconnaissant tout de l'entreprise, de ses rouages, de ses enjeux, de son fonctionnement,
- individus isolés sur le marché de l'emploi et peu habitués dans leur laboratoire à dire JE,
- arrivés là où ils en sont portés par leurs succès, leur bourse, leur projet de thèse, leur désir d'être enseignant-chercheur et pourtant peu conscients de leurs atouts.

L'ABG s'est donné un double objectif :

- aider les doctorants à valoriser leurs compétences pour s'insérer dans le monde industriel.
- faire connaître aux entreprises ces mêmes compétences et l'intérêt d'embaucher un chercheur.

Pour ce faire elle a inventé les "**doctoriales**", séminaire résidentiel d'une semaine pendant laquelle les doctorants de disciplines diverses rencontrent des professionnels et "montent" un projet d'entreprise complet, de l'étude de marché à la communication sur le produit élaboré.

Elle a également mis sur pied "**le nouveau chapitre de la thèse**" qui demande aux doctorants – avec l'aide d'un consultant extérieur - de faire un retour sur expérience pour les aider à prendre consciences, puis à transférer hors du laboratoire leur professionnalité, leur capacités intellectuelles, leurs savoir-faire...

Un temps de débat sous forme de questions-réponses

Et quand on se retrouve face à un jeune qui ne construit pas de projet ?

Pour Ph. Meirieu, tout jeune a au moins un passé, quelque chose, un rêve - parfois occulté par des années de système éducatif - qui peut donner du sens et mobiliser son énergie. Les dispositifs obligatoires ont le but ambitieux et simple de remettre le jeune en route, de l'aider à monter sa première maille, son premier rang de mailles, pour le projeter vers quelque chose même si on ne finit pas son pull. Parfois un projet trop fixé, rigide est plus bloquant que le manque de projet. L'étudiant, on le prend là où il est et on avance en marchant.

Y-a-t-il dichotomie entre la psychologie et l'accompagnement ?

Non bien sûr mais il convient de poser la question autrement : a-t-on besoin du titre de psychologue pour faire de l'accompagnement, et à fortiori pour être pilote d'un module projet professionnel ?

L'éducation à l'orientation (EàO) au collège et au lycée, est-ce une réalité ou un rêve ?

C'est une réalité dans un certain nombre d'établissement mais il est vrai que par manque d'obligation et d'un temps spécifique dans la scolarité réservé à l'EàO, elle a parfois du mal "à prendre". Même si le projet d'académie définit les grands objectifs, les établissements élaborent leur propre projet en toute autonomie et l'échelon académique ne peut que militer pour montrer la pertinence de la démarche.

C'est quoi l'orientation pour les employeurs ?

Bientôt en Alsace le manque de main d'œuvre sera préoccupant. Il est donc légitime que les employeurs soient préoccupés par les problèmes de recrutement et donc par la politique d'orientation, ce qui l'est moins c'est l'UIMM⁶ qui dit "les meilleurs élèves ne viennent pas chez nous, c'est la faute à l'orientation".

Les itinéraires de découvertes (IDD) et autres dispositifs contribuent-ils à l'EàO ?

Oui parce que la pédagogie de découverte entre en résonance avec la démarche de l'EàO et qu'il s'agit d'un dispositif qui permet de sensibiliser les élèves à la problématique de l'orientation.

Faut-il commencer l'EàO dès la 6^{ème} ?

Oui s'il s'agit de donner aux élèves l'envie d'explorer le monde qui les entoure, de décrypter les problématiques du vivre ensemble, de prendre conscience de l'ingéniosité humaine à travers l'activité de production ; non s'il s'agit de tenir compte du marché restreint de l'emploi du bassin local. La charte de l'EàO (sur le site http://www.eduscol.education.fr/D0095/r_EAO.htm) c'est l'idéal vers lequel les établissements devraient tendre, quelle que soit la localisation géographique, quelles que soient les catégories socioprofessionnelles des parents.

Le module projet professionnel à l'université est-il évalué ?

Le module est obligatoire, intégré dans un cursus et noté. Si c'est la culture de la maison de noter les productions des étudiants, il s'agit dans ce module de noter la démarche et non le contenu du projet en lui-même.

Est-ce judicieux de confier l'animation du module à un enseignant ?

Oui à double titre :

- le module marche parce qu'il s'appuie sur les ressources internes,
- la démarche de projet est la même que celle de la recherche (exploration du domaine, rencontre avec la réalité vivante, note de synthèse) et les enseignants sont des spécialistes de la démarche s'ils ne le sont pas du contenu : on ne les détourne donc pas de leur métier.

⁶ Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie

La vraie vie, c'est... rencontrer des hommes, des femmes et des problèmes.

Jacques Aubret, Professeur émérite en psychologie de l'orientation, CNAM/INETOP

Quelques propos d'introduction et de reprise

Pour un nouvel inscrit à l'université, le projet est de se construire des points de repères :

- sur le pourquoi de sa présence mais une partie de nos discours déconstruisent : *"trop nul, trop ambitieux, pas de débouchés"* et eux-mêmes ne savent pas : *"j'ai fait comme les copains"* ;
- sur sa vie personnelle : qu'est-ce que je suis, je veux, je vaud et il est de plus en plus difficile de répondre au fur et à mesure des échecs ;
- sur les ressources disponibles.

Pour certains doctorants le problème est de passer de la thèse à l'emploi ; pour d'autres et ils sont de plus en plus nombreux, il est de passer de l'emploi à la thèse.

Pouvoir dire JE veux n'est pas donné tout de suite ni à tout le monde, parfois cette possibilité n'émerge que vers 40-45 ans.

Il est difficile de caractériser le "cœur de métier" : compétences techniques et actes professionnels que je suis autorisé à faire pour répondre à des besoins dans un contexte de collaboration mais en pleine autonomie. Le métier est notre façon d'être dans l'action.

Trois termes clés

Le projet

Le projet est toujours pluriel puisqu'il s'agit de faire émerger des possibles mais est-il professionnel ou lié au métier ?

Le projet est toujours lié à un but mais celui-ci peut être de proximité ou intermédiaire ou plus distant ; il nous met dans la stratégie et le mouvement.

Les buts de proximité testent notre façon d'être dans l'action, de construire notre sentiment d'efficacité avant de se lancer vers d'autres buts.

L'expérience

Notion curieuse : dans l'entreprise souvent prise de côté ou au rancart car elle coûte trop cher et en même temps elle est promise à validation (VAE). Mais qui dit validation dit aussi valorisation : capacité à se faire valoir.

L'expérience se passe toujours dans un environnement social et professionnel qui sert de référence et qui a de l'emprise sur nous.

Encore faut-il prendre le temps d'un retour sur expérience et savoir pourquoi on n'a pas fait est aussi important que d'avoir fait, c'est même parfois vital. C'est le cercle vertueux de l'expérience (cf schéma page suivante).

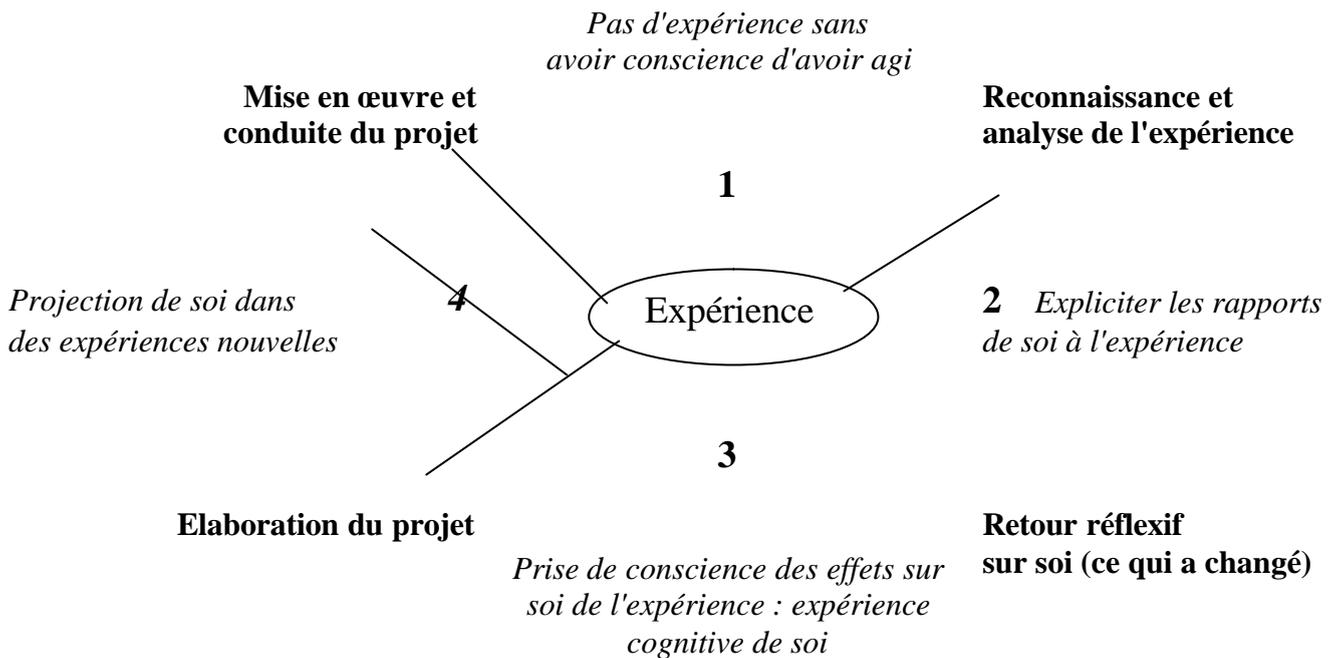
Le conseil

Les professionnels de l'orientation font face à une dispersion sémantique : psychologie, coaching, accompagnement...mais quel est le cœur de métier du COP ?

Sa position est d'être à la périphérie des systèmes économique, sociétal, éducatif ou tout au moins à distance de ces systèmes de la même manière qu'il est extérieur à la famille, à l'école et à l'entreprise.

La seule constante du métier est le conseil dans le sens que lui donne Alexandre Lhotelier « *Le conseil, pratique traditionnelle très forte, s'est souvent banalisé en "donner des conseils", le contraire de "tenir conseil" : délibérer pour agir. Nous en avons oublié le sens collectif fondamental que l'on retrouve, par exemple, dans conseil municipal, conseil de classe, conseil de quartier, conseil d'éthique, etc. Pour résister à la tyrannie de l'urgence, pour fonder les décisions, innover, accompagner les changements, pour créer une citoyenneté active, pour l'art de donner du sens à nos actes, il importe d'apprendre à tenir conseil en groupe, en équipe. »*

Tenir conseil permet de provoquer une rencontre, de délibérer, de donner des arguments, d'apprendre dans une relation de dialogue à construire une autonomie d'action.



On peut aussi accompagner provisoirement des processus en les utilisant comme buts de proximité, voire à les utiliser pour les détourner comme par exemple le bilan de compétences approfondi (BCA).

Bilan de compétences

Un droit librement accessible

Contractualisation de la démarche proposée (contenus, méthodes, calendrier)

résultats et synthèse sont la propriété de l'individu

Les centres de bilans peuvent répondre à la demande de l'ANPE pour permettre aux individus de réussir, pour donner du poids à l'analyse de l'expérience, pour que le bilan prenne sens dans l'histoire de leur vie.

Bilan de compétences approfondi (BCA) dans le cadre du PARE

Prescription par l'ANPE

Contenu et forme imposés par organisme accrédité

Résultats confidentiels mais communiqués à l'ANPE

Conclusion à plusieurs voix : quelques éléments

« Lao Tseu a dit : "il faut trouver sa voie"... »

Ne demandons pas aux étudiants ce que nous savons à peine faire nous-mêmes.

Donnons-leur la démarche pour faire de leur vie une œuvre d'art.

Outillons-les pour qu'ils fassent leurs propres tricots.

Collaborons